

# Echanges langagiers dans la classe et construction des savoirs orthographiques

E. Bautier  
T. Pagnier

Les premières analyses présentées ici sont encore fragmentaires et plusieurs éléments restent essentiellement descriptifs et constituent un point de départ à des analyses intégrant les apprentissages des élèves en orthographe .

Cette communication présente une première analyse des échanges dans les classes.

## Que fait-on avec la langue en classe ?

Le langage produit en classe, le discours pédagogique de l'enseignant, les échanges maître-élèves, élèves-élèves, participent de la construction de la situation de travail et donc de son interprétation.

Cependant toutes les productions langagières sollicitées et/ou produites par les élèves et l'enseignant ne sont pas équivalentes dans le travail cognitif qu'elles permettent.

Si les élèves échangent dans la plupart des classes, tous les échanges ne se valent pas pour apprendre.

**La nature des échanges est donc à étudier dans ses spécificités si l'objectif est de parler pour apprendre et s'émanciper**

### L'intérêt pour les interactions

- ❑ Les hypothèses qui sous-tendent la twictée, ainsi que les dictées non traditionnelles reposent notamment sur l'importance accordée aux échanges entre élèves censés permettre les négociations portant sur les erreurs, les formes orthographiques, les corrections, ... **Des travaux de recherche en didactique de l'orthographe forment l'hypothèse qu'une meilleure compréhension du système linguistique, un usage du métalangage grammatical, seraient corrélés à de meilleures performances orthographiques, cette recherche approfondit ce questionnement.**
  
- ❑ **Des conceptions de l'apprentissage actuellement dominantes sous-tendent des pratiques de classe, elles supposent :**
  - Mise en activité
  - Situations d'échanges langagiers permettant la construction des savoirs
  - Organisation de la classe en îlots...

**L'intérêt pour les échanges langagiers est mis en relation avec deux autres questions concernant :**

✓ **Les inégalités sociales et scolaires**

Les inégalités des élèves dans les usages du langage sollicités dans les échanges :

- tous les échanges ne se valent pas, n'ont pas de fonction cognitive d'apprentissage (Bernstein 2007)
- tous les élèves n'ont pas les mêmes « habitus langagiers » ou les modes d'usage du langage (Bernstein 1975)

✓ **Le rôle des séances de grammaire et d'orthographe**

Il ne s'agit pas seulement de chercher à comprendre en quoi ou comment les séances permettent d'apprendre l'orthographe, mais aussi de comprendre en quoi les séances d'orthographe et de grammaire peuvent être une occasion de développer la réflexion des élèves et la compréhension du système linguistique.

### Définition d'un certain nombre d'éléments permettent d'analyser les échanges

- ✓ Quelle présence du savoir sur la langue dans les échanges ?
  - Absence
  - Présence implicite
  - Savoir énoncé (types de savoirs (outils/objet) / niveau de contextualisation / différents degrés d'explicitation)
  
- ✓ Enjeux des tâches successives et du dispositif dans sa globalité explicites / non explicites dans le discours
  
- ✓ Intégration / non intégration des questions, remarques, objections des élèves dans le discours collectif d'avancée dans la réflexion
  
- ✓ Dialogue d'élaboration vs dialogue question-réponse (qui sont le plus souvent des dialogues de rappel et de restitution)



# Premiers constats

## Les interactions langagières en classe : premiers constats

- L'orthographe n'échappe pas aux manières contemporaines de faire la classe qui confèrent à la « mise en activité » (tâche, dispositif, exercices) de l'élève un temps et une importance prépondérante par rapport à l'enjeu de ces activités, tâches, dispositifs...
- Des procédures à questions et à réponse unique : qui est-ce qui fait l'action ? Quoi ?.. Et qui repose sur du déjà appris
- Qui se substituent à des questions concernant le *fonctionnement* de la langue, le comment et par quel critère on identifie un phénomène linguistique, d'où régularité et non phénomène ponctuel
- Il est plus que fréquent que la réponse à la question ponctuelle par un élève suffise sans que la justification soit demandée



Le temps didactique est souvent étiré sans nécessairement porter sur l'orthographe avec notamment une place importante consacrée à :

- ✓ Des « habillages » pédagogiques « motivants » mais potentiellement « opacifiants » des objectifs d'apprentissage : habiller un texte à trou, sonder les résultats des élèves,
- ✓ Accumulation de réponses correctes à une question,...(expl attribut du sujet)
- ✓ Des enjeux d'apprentissage qui ne concernent pas l'orthographe : le thème de la dictée, la littérature numérique, des explications lexicales opportunistes...
- ✓ La mise en place des moments collaboratifs

⇒ Dans les classes qui ont mis en place le dispositif twictée, aux « digressions » communes s'ajoutent des éléments spécifiques relatifs à l'apprentissage des contraintes et des objets numériques (@, #)

## On constate les mêmes types d'interactions entre les classes twictantes et non twictantes

- Pour aider les élèves, des questions sur-ajustées question en « quoi » : quelle est la forme correcte, la nature, la fonction, ... (vs question en comment trouver la forme correcte, la nature, la fonction) ?
- Pour ne pas les mettre en difficulté, les interventions des élèves dans leur raisonnement particulier et parfois erroné ne sont pas prises en compte (ou partiellement).

### Des corrections réalisées avec un métalangage parfois absent ou réduit au minimum utile pour « corriger » (au sens de dire la forme attendue) :

Ens : pourquoi il faut mettre un -s à «petits ou grands » dans « les auteurs de bandes dessinées petits ou grands » ?

Élève 1 : parce que y a les devant.

Élève 2 : il faut mettre un -s parce que c'est les auteurs et ils sont plusieurs

Ens : oui c'est ça

### Des questions contextualisées qui évitent le métalangage

Ens : alors tu me dis « se lève » c'est un verbe conjugué mais il a bien un sujet quelque part alors ?

Samir : la surface élastique.

Ens : la surface élastique alors est-ce que vous être d'accord avec Samir ?

Élève : Non.

Ens : j'ai pris ça mais faut plus de place ++ se lève il m'a dit la surface élastique est-ce que c'est ça ? c'est la surface élastique qui se lève quand on se pose la question ?

## Mais, plus rarement des interactions à visée d'apprentissage et d'élaboration de raisonnement

### Certaines interactions placent au contraire au cœur du discours les objectifs d'apprentissage de l'activité et la verbalisation des procédures de l'analyse grammaticale :

Ens : dans la dictée vous allez la relire très attentivement et vous allez entourer dans le texte entourer dans le texte les verbes conjugués et uniquement les verbes conjugués **comment** fait-on pour trouver un verbe conjugué ? **quelqu'un peut-il me rappeler la technique où on ne se trompe jamais pour trouver un verbe** enfin où normalement on ne se trompe pas pour trouver un verbe conjugué ? Maxime. [...]

Élève : >on va mettre au futur ou au passé>

Ens : voilà >>**on va changer le temps**>> donc on va relire le texte dans sa tête en changeant le temps et au moins on trouvera les verbes conjugués puisque les **quand on change le temps le mot qui change c'est le verbe** donc vous relisez le texte très attentivement et vous entourez lorsque vous trouvez un verbe conjugué vous l'entourez bah allez y hein allez. [...]

Ens : alors quand on a un verbe une fois qu'on a trouvé les verbes **en général on cherche quoi ?**

Élève : l'infinitif

Ens : non dans une dictée on cherche pas ça on cherche pas l'infinitif d'un verbe dans une dictée **on veut faire quoi ?**

Élève : on cherche le sujet

Ens : **pourquoi ?**

Élève : bah pour pour >**pour l'accord du sujet**>

Ens : >>**pour l'accorder**>> bah une fois que vous avez trouvé les verbes vous allez effectivement chercher les sujets de ces verbes et vous les soulignez au crayon de papier.

## une spécificité : La formalisation en twoutils qui conduit à ...

Le dispositif twictée en ce qu'il conduit à la rédaction de twoutils (outils de correction) au format contraint tend à multiplier les interactions mettant en jeu :

### ❑ La mobilisation des catégories grammaticales :

Ens : Pour les twoutils, qu'est-ce qu'on va mettre pour a/à ?

Élève : #à s'écrit avec un accent parce que c'est la préposition à

### ❑ La catégorisation des erreurs :

Élève 1 : Bah faut un e pour faire [3]

Ens : Ça serait quoi la dicobalise pour plongeant ?

Élève 2 : #orthographe d'usage.

Ens : Ah tu crois...

Élève 3 : #lettre manquante.

Ens : Ah tu crois... c'est vrai que la lettre, elle manque mais ça pourrait être quoi aussi...

Élève 4: Attends... attends (ils cherchent dans leur cahier la série des dicobalises).

Élève : ...

## La formalisation en twoutils est une occasion d'explicitation maximale

On constate dans l'extrait ci-dessous comment à une même question de l'enseignante préparant la rédaction des twoutils, trois élèves complètent leurs propos pour répondre à l'exigence de la formulation d'une description complète de la forme linguistique dans une métalangue appropriée.

Élève 1 : ils ont confondu le **verbe plonger** et le participe présent

Élève 2 : ils ont confondu le **verbe plonger** *au présent de l'indicatif* et le participe présent

Élève 3 : ils ont confondu le **verbe plonger** *au présent de l'indicatif* à la troisième personne du pluriel et le participe présent

Ens : oui + voilà + c'est ça phrase suivante Léa

**Cette explicitation maximale permet d'ancrer le fonctionnement dans la langue dans ses régularités**

verbe+[infinitif]

verbe+[infinitif] *au* +[temps] +*de*+ [mode]

verbe+[infinitif] *au* +[temps] +*de*+ [mode] + à [personne]

### **Points communs : les mêmes types d'interactions**

- ✓ Plus ou moins consacrées à la construction de savoirs orthographiques
- ✓ Mobilisant plus ou moins le métalangage permettant l'analyse grammaticale
- ✓ Rendant plus ou moins explicite les objectifs d'apprentissage
- ✓ Construisant un raisonnement grammatical ou une suite de questions/réponses

### **Avantages : une formalisation en twoutils**

- ✓ Catégories grammaticales
- ✓ Catégories d'erreur
- ✓ Explicitation maximale

### **Inconvénients : la « lourdeur » de la syntaxe du twoutil**

- ✓ La syntaxe du twoutil occupe une part importante du temps et de l'attention des élèves
- ✓ Les éléments de la littératie numérique sont inégalement appropriés et exploités (@, #,...)

## Quelques caractéristiques des situations d'échanges qui sont aussi des conditions d'un dialogue d'apprentissage

- ✓ Proposer aux élèves un corpus de mots ou de phrases conséquent (pas seulement 2 mots ou 2 phrases) pour leur permettre :
  - de réaliser des comparaisons
  - d'établir des régularités puis des règles,
  - en attirant l'attention sur des éléments du corpus afin d'orienter la réflexion de l'élève
- ✓ Alternier (relativement rapidement) des moments de questionnement et d'enseignement en stabilisant progressivement les savoirs pour avancer
- ✓ Laisser des traces de l'élaboration progressive tant au cours de l'activité (pour donner accès au raisonnement des élèves) qu'en fin d'activité
- ✓ Faire justifier par les élèves leurs stratégies qui doivent s'appuyer sur leurs connaissances et les procédures qu'ils utilisent. (c-a-d un usage cognitif du langage : donner la chaîne du raisonnement, aller jusqu'au bout du raisonnement des élèves, de la justification)
- ✓ Faire varier les contextes du phénomène grammatical et orthographique afin que les élèves en comprennent la valeur générique
- ✓ Utiliser de façon partagées par l'enseignant et les élèves des métatermes en relation étroite avec une activité métalangagière.



**Cet ensemble de caractéristiques de l'activité d'apprentissage par les échanges s'inscrit dans une visée d'un dialogue qui progresse et construit un savoir qui lui même est peu à peu élaboré.**

**L'ensemble est ciblé, cadré, en évitant les dérives.**

## Rapport entre réflexion sur la langue, la compréhension des régularités du système et l'apprentissage de l'orthographe